



Jean Bruno Tagne persiste dans sa critique contre Samuel Eto'o et la gestion de la Fecafoot .

Aujourd'hui marque l'anniversaire de Jean Bruno Tagne, journaliste et ancien directeur de campagne de Samuel Eto'o lors de son élection à la présidence de la Fédération camerounaise de football (Fecafoot) en 2021. Pour célébrer, Tagne actuellement en séjour au Canada, a publié une photo de lui sur les réseaux sociaux, attirant de nombreux commentaires de ses abonnés.

Un abonné a écrit: "**Joyeux anniversaire. En ce 1 an de plus santé et bonheur. Grandi et assagi toi. En laissant ta fougue malsain vis-à-vis de Samuel Eto'o, a chacun son couloir...Conseil d'un Frère .Merci**".

Sur le champ, Tagne a répondu avec détermination: "**Merci infiniment. Mais hélas ! Ta prière ne sera pas exhaussée. Il faut combattre l'imposture avec fougue et détermination ! Je ne peux pas m'arrêter. C'est plus fort que moi grand frère**".



Directeur de campagne de Samuel Eto'o lors de sa course pour la présidence de Fecafoot, le journaliste Jean-Bruno Tagne a signé son " divorce" avec Samuel Eto'o, dénonçant la

mauvaise gestion de la fédération par l'ancien footballeur. Depuis lors, Jean Bruno Tagne a la dent très dure contre l'ex star du FC Barcelone.

Jean Bruno Tagne est connu pour sa liberté de ton. Il avait déjà été un fervent critique de Samuel Eto'o. Le désaccord entre Tagne et Eto'o remonte à l'époque où ce dernier était capitaine des Lions Indomptables du Cameroun. Tagne avait alors publié en 2010 un livre intitulé "**Programmés pour échouer**".

Dans cet ouvrage-enquête sur la débâcle des Lions Indomptables au mondial en Afrique du Sud publié aux éditions du Schabel, l'ex journaliste du Quotidien Le Jour pointait ouvertement Samuel Eto'o comme le principal responsable des maux qui minent la tanière des Lions.

Depuis l'élection d'Eto'o à la tour de Tsinga, Tagne ne cesse de dénoncer la gestion de la fédération, créant une rupture totale entre lui et Eto'o. Malgré les conseils de certains de ses abonnés, Tagne reste déterminé à poursuivre sa critique.